

* * *

Le vendredi, 25 février, à 9 heures du soir, a lieu à l'amphithéâtre Richelieu, à la Sorbonne, la conférence annuelle, M. N. DE ZOGRAP ouvre la séance par une allocution et donne la parole à M. GADEAU DE KERVILLE qui, dans une conférence très applaudie, accompagnée de superbes projections, fait refaire à ses auditeurs son récent « voyage zoologique en Syrie ».

Ouvrages offerts

PAR M. N. DE ZOGRAP

Biologische Zeitschrift (fasc. I. 1910).

LEPESCHKIN (W. D.), Über einem neuen Vertreter des Wurmtypus mit 4 Chromosomen (*Vortex viridis*). (*Biol. Zeitschr.* I-2, 13, p., 1 pl.).

Messageur du Jardin zoologique de Moscou (fasc. 1-3, 1908-1909, en russe).

Séance anniversaire de la Société impériale d'acclimatation de Moscou, 1857-1907 (Moscou, 1909, 47 p., en russe).

Travaux du Congrès anniversaire de la Société impériale d'acclimatation de Moscou (fasc. I-III, 1909, en russe).

Travaux de la Section d'ichthyologie de la Société impériale d'acclimatation de Moscou (fasc. IV-VI, 1907, en russe).

UN CAS D'HYBRIDATION ENTRE LOUP ET CHIEN

PAR

Paul PARIS

Sans être exceptionnels, les croisements entre Loups et Chiens à l'état de liberté sont cependant assez rares pour que je croie utile de signaler celui-ci, à ma connaissance resté inédit.

Il fut observé en 1879 dans le département de la Côte-d'Or, où actuellement les Loups ont, sinon complètement disparu, du moins ne sont plus que de passage irrégulier dans les hivers rigoureux.

Au commencement de l'année, le mâle d'un couple de Loups fut tué près Serrigny; la femelle, qui ne tarda pas à entrer en rut, fut alors rencontrée par un Chien appartenant à un habitant du hameau de Varennes, près Serrigny. C'était un Chien

d'arrêt à robe tachetée, ayant les yeux vairons, mais sur la race duquel je n'ai pu avoir aucun renseignement. Cet animal, chaque fois qu'on l'emmenait au bois, ne manquait pas d'aller retrouver la Louve; il fit même, paraît-il, plusieurs fugues nocturnes.

De cette union naquirent seulement trois hybrides, qui restèrent dans la région, où ils furent tués ainsi que leur mère dans des battues dirigées par M. LIGERET, lieutenant de louverterie à Nuits-Saint-Georges.

La Louve et deux des Louveteaux furent tués le 24 novembre 1879, c'est-à-dire dans la même année; les deux jeunes ont été donnés au Muséum d'histoire naturelle de Dijon, qui les possède encore. Ces deux animaux sont très différents l'un de l'autre.

Le premier, dont les formes sont absolument celles du Loup ordinaire, est entièrement isabelle, le dos étant légèrement plus foncé.

L'autre, d'un quart environ plus petit, ressemble beaucoup plus au père. Il a le crâne relativement étroit et la queue peu fournie; son port est d'ailleurs plus élancé. Sur un fond de pelage blanchâtre, il présente de nombreuses taches noirâtres, plus petites et plus serrées sur la tête, plus larges sur le dos, les oreilles étant presque entièrement noires.

L'un de ces deux hybrides avait, de plus, un œil comme le père, l'autre étant celui du Loup normal. Il est très probable que c'était l'échantillon tacheté qui présentait cette particularité; malheureusement, le taxidermiste qui monta ces animaux n'a pas cru devoir retenir ce fait et a pourvu les deux Louveteaux d'yeux de l'espèce type.

Le dernier hybride ne fut tué que le 8 janvier 1881, dans la réserve de Serrigny ou à Longret, commune de Villy-le-Moutiers (je n'ai pu obtenir à ce sujet que des renseignements contradictoires, ces localités sont d'ailleurs peu distantes les unes des autres). Bien connu dans tous les villages voisins, où il allait dérober les volailles, cet animal ne s'attaquait nullement aux Chiens, et ceux-ci, en retour, ne le chassèrent jamais. Lors de sa capture, il pesait quarante et un kilogrammes et avait également un œil vairon, le gauche, l'autre étant normal. Il était la possession de M. LIGERET, d'Argilly, qui l'a peut-être encore à l'heure actuelle.
